

avec cette sagesse & cette modération qui honore la vérité, avec cette force & cette impression de lumieres qui subjugue l'esprit & enleve le consentement (a). On voit d'un côté un historien qui n'est d'aucun parti, qui juge sur les témoignages & les monumens les plus incontestables : de l'autre on voit des Religieux échauffés pour une attribution, dont ils ont fait une affaire d'Ordre, déterminés à tout obscurcir, à tout interpréter, à chicaner & à se retrancher sur tout. D'un côté on voit un homme connu par sa piété, par les excellens livres qu'il a écrits; ses contemporains & ceux qui ont écrit après lui, le nomment tous

L'Imitation avoit été terminée en 1758 par Mr. Valart en faveur de Jean Gersen, Abbé de Verceil. Une telle assertion n'est bonne qu'à rappeler ce mot du judicieux Pline françois : *ces Messieurs montrent tant de confiance qu'ils la font perdre à leurs lecteurs.* --- Mr. Valart lui-même croit si peu avoir décidé la question en faveur de Gersen, que dans la belle édition du livre de *Imitatione Christi*, qu'il a donnée en 1764, il n'a pas jugé à propos d'y placer le nom de ce Moine. Il dit au contraire dans sa préface : *Nihil præfabor de autore hujusce libelli.*

(a) Le nom de l'auteur nous est inconnu ; mais son ouvrage fait l'éloge de ses connoissances & de son jugement ; l'éditeur qui l'a enrichi de plusieurs notes savantes & de réflexions solides, est Mr. Mercier, Chanoine régulier de la Congrégation de Ste. Genevieve, Abbé de St. Léger de Soissons, Bibliothécaire du Comte de la Marche Prince du Sang ; avantageusement connu par plusieurs ouvrages & en dernier lieu par son supplément à l'histoire de l'Imprimerie.